

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 296 - VENDREDI 8 AU JEUDI 14 NOVEMBRE 2024

RÉCOMPENSE

Les artistes congolais à l'assaut du Primud 2024

Les espoirs de la musique urbaine congolaise, Afara Tsena et Paternine Maestro, sont nommés à la 9^e édition du Prix international des musiques urbaines (Primud) aux côtés d'autres talents africains. La prestigieuse cérémonie, prévue pour le 10 novembre à Abidjan, récompense l'excellence artistique africaine tout en créant des opportunités d'échanges et de collaborations entre artistes du continent.

PAGE 5



CULTURE/FESTIVAL

Les rives de l'Alima s'invitent dans un festival culturel



L'association Bantu Culture lance le festival Alima, un événement inédit qui célébrera les arts et le patrimoine congolais du 12 au 15 mars 2025 à Brazzaville et Oyo. Placé sur le thème « Arts-culture et patrimoine : leviers pour bâtir le Congo que nous voulons », ce nouveau concept culturel sera dévoilé aux artistes et mécènes le 13 décembre prochain, promettant une programmation riche en découvertes entre les deux villes.

PAGE 3

JAYLY AWARDS 2024

Fally Ipupa sacré « Meilleur artiste d'Afrique centrale »

PAGE 4



CONCERT

Un show intimiste de Fredy Massamba à l'IFC

L'artiste congolais aux cordes vocales envoûtantes, Fredy Massamba, se produira ce 9 novembre à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville. Le public aura l'occasion de découvrir ou redécouvrir son répertoire, notamment son troisième album qui marie brillamment rythmes africains, musique urbaine, hip-hop et jazz. Le concert promet être un moment fort de partage et d'émotions.

PAGE 3



INTERVIEW

Ismaëli Nzoba : « Le cinéma doit raconter nos histoires africaines »

À 23 ans, ce jeune réalisateur centrafricain fait partie de la nouvelle vague du cinéma en Afrique centrale. Entre écriture de scénarios et réalisation, il œuvre pour donner une voix à sa région à travers le septième art.

PAGE 8



Éditorial

Le pari du Festival Alima

A lors que la mondialisation menace d'effacer nos particularités culturelles, une initiative ambitieuse émerge au Congo : le Festival Alima. Cette manifestation culturelle majeure se présente comme un véritable rempart pour notre patrimoine, notamment celui des départements de la Cuvette et de la Cuvette-Ouest.

L'association Bantu culture, instigatrice du projet, porte une conviction forte : un peuple sans culture est un peuple sans mémoire. Cette maxime, au-delà des mots, résonne comme un appel à l'action. L'enjeu dépasse la préservation des traditions. Il s'agit de les faire vivre et de les transformer en véritables moteurs de développement.

La programmation ambitieuse de cette première édition, prévue pour mars 2025, reflète une approche globale : folklore, débats, formations en entrepreneuriat culturel... Ces activités démontrent la vitalité d'une culture en mouvement capable de s'adapter et d'innover.

Ce festival arrive à point nommé. À l'heure où le Congo cherche sa voie vers l'avenir, il nous rappelle que le développement ne peut se faire en tournant le dos à nos racines. En créant des ponts entre tradition et modernité, entre différentes communautés, le Festival Alima s'affirme comme le catalyseur dont notre pays a besoin pour « bâtir le Congo que nous voulons ». Rendez-vous est donc pris pour mars 2025, pour ce qui s'annonce comme l'aube d'une renaissance culturelle congolaise.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 2.000.000 »

Deux millions d'essences plantées lors 38^e Journée nationale de l'arbre

PROVERBE AFRICAIN

« A force de regarder par terre, on passe à côté des arcs-en-ciel ».

LE MOT

« SHOOTING »

□ *Tiré du verbe anglais « shoot », ce mot désigne une séance pendant laquelle un mo-dèle (ou plus souvent un mannequin) est photographié autour d'un thème défini par un photographe professionnel.*

IDENTITÉ

« « MANOÉ »

D'origine hébraïque, Manoé est un prénom dérivé du nom Emmanuel, qui se traduit par « Dieu est avec nous ». C'est une personne très calme qui a la capacité d'apaiser les autres aisément. Manoé est également doté d'un sens de l'analyse très fin. Il observe beaucoup les autres, ce qui lui permet de savoir s'ils sont à l'aise. À l'écoute et disponible, Manoé est de bons conseils. C'est un excellent confident.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Quand les femmes sont éduquées, leurs pays deviennent plus forts et plus prospères ».

- MICHELLE OBAMA -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossel

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint

Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault



Tuséo 2024 Joyce Alade, une première participation mémorable

Parmi les humoristes conviés à la 17e édition du rendez-vous international du rire de Brazzaville « Tuséo » figurait, entre autres, la Camerounaise Joyce Alade qui a profité de l'occasion pour partager son savoir-faire au public brazzavillois et côtoyer les artistes d'autres pays.

Depuis 20 ans, Tuséo relève le pari de rassembler les humoristes du Congo et d'ailleurs afin de promouvoir la pratique du stand-up en Afrique, mais également de mettre en lumière des artistes de divers horizons. Pour les participants venus d'ailleurs, c'est l'occasion de se faire connaître auprès d'un nouveau public, notamment celui de Brazzaville. Dans la palette de cette année, Joyce Alade n'a pas manqué de faire sensation lors de la dernière soirée du festival Tuséo qui s'est tenu du 21 au 23 octobre à l'Institut français du Congo.

Belle, audacieuse et créative, Joyce a partagé au public un sketch hilarant portant sur quelques traits de différence entre l'apparence et l'influence des bandits en République du Congo et de la République démocratique du Congo. En effet, son séjour dans ces deux pays lui a permis de réaliser combien les deux peuples, au-delà de leur symbiose, présentent chacun ses caractéristiques propres, que ce soit dans le langage, les habitudes du quotidien... qui font leur force et leur beauté. Pour elle, cette précision est souvent essentielle pour les autres nationalités qui ont tendance à les confondre ou même à se dire qu'il n'existe qu'un seul Congo. Par ailleurs, Joyce a ironisé sur la réalité des sectes et les recommandations strictes en fonction des us et coutumes.

Au terme de son show, l'artiste a remercié l'initiatrice de Tuséo, Lauryathe Bikouta, de lui avoir permis de prendre part à ce festival qui s'est avéré riche en découverte, en partage et en apprentissage. C'est donc satisfaite de cette expérience professionnelle que Joyce a regagné le Cameroun, espérant revenir encore au Congo dans le cadre d'une activité en lien avec la comédie.

Merveille Jessica Atipo

Musique

Fredy Massamba en concert à l'IFC de Brazzaville

Fredy Massamba, joker de la scène qui secoue le public par la sensibilité des vibrations de ses cordes vocales, offrira au public brazzavillois une performance scénique au cours de son concert du 9 novembre, à l'Institut français du Congo (IFC).

Auteur-compositeur et interprète, Fredy Massamba s'est illustré dans le soul, le hip-hop, le funk ainsi que les polyphonies africaines. Il profitera de son concert pour promouvoir son album "Tran-cestral", produit par Didier Touch et Rodriguez Vagama. Cette oeuvre enregistrée entre Yaoundé, Bruxelles, Paris et Montréal navigue, combine hip-hop, soul et rumba congolaise, aux rythmes traditionnels d'Afrique centrale. Coédité par RFI Talent et Hanga, à travers un jeu de chant polyphonique mixé dans un groove imparable de sonorités des peuples ruraux et urbains, cet album fait voyager le public au cœur du royaume de son enfance. Le musicien transmet, par ailleurs, son héritage afro-européen à travers un univers empreint d'histoires et d'opportunités, en s'inspirant du passé pour chanter le présent. Des artistes d'Afrique, d'Europe, d'Amérique tels que Lokua Kanza de la République démocratique du

Congo, Djeli Tapa du Mali, Wandah du Congo, Suka Ntimu du Rwanda, Funkis du Cameroun ont participé à la réalisation de cette oeuvre. Né en 1971 à Pointe-Noire, Fredy Massamba n'est pas arrivé dans le monde musical par hasard. Il l'a hérité de son père et de sa mère qui chantaient dans une chorale grégorienne. C'est en écoutant la radio qu'il découvre la rumba congolaise dès son enfance. A l'âge de 14 ans, il intègre la chorale où il commence à chanter et jouer la percussion. En 1991, il fait partie du célèbre groupe de percussions Les tambours de Brazza et entreprend une tournée mondiale. En 1997, Fredy Massamba est contraint de quitter son pays à cause de la guerre qui y éclate. En Europe, il s'impose comme artiste talentueux et respecté pour son professionnalisme et l'étendue de son registre musical. Il est sollicité dans de nombreux featurings et collaborations avec des artistes de la World music tels

que Zap Mama, Didier Awads ou Mamou Gallo. Quand il sort "Ethnophony", son premier album solo, il est Kora awards 2021 à Abidjan, dans la catégorie meilleur artiste masculin d'Afrique centrale. Infatigable, Fredy Massamba enchaîne la collaboration et se retrouve au cœur du méga succès belge produit par Fabrizio Lassol et Alain Platel Reguim pour un mélange de musique classique de chants lyriques, de musiques africaines qui réinventent Mozart. Ce projet est diffusé pendant quatre ans en Afrique, en Amérique du Nord et en Europe entre 2016 et 2020. Il pose ensuite ses valises au Cameroun pour une résidence d'un an. Son partenariat avec le label Nda-bott de Krotel lui a permis de mettre sur le marché son troisième album qui explore les recoins ensoleillés des rythmes africains, en les mariant habilement à la musique urbaine, au hip-hop et aux sonorités jazz.

Cissé Dimi

Jayly Awards 2024

Fally Ipupa sacré « Meilleur artiste d'Afrique centrale »

À l'occasion de la deuxième édition des Jayly Awards qui s'est tenue le 3 novembre à Abidjan, en Côte d'Ivoire, le musicien congolais Fally Ipupa a été sacré « Meilleur artiste de l'Afrique centrale » pour la deuxième année consécutive.

Grâce à son style unique, mêlé de rumba congolaise, de pop et de rythmes urbains, Fally Ipupa est devenu une figure emblématique non seulement en Afrique, mais également sur la scène internationale. Une vidéo partagée par lui-même sur ses réseaux sociaux a confirmé la nouvelle, suscitant l'enthousiasme de ses fans connus sous le nom de « Warriors ».

Dans cette vidéo, Fally Ipupa n'a pas caché son émotion. « Je suis meilleur artiste d'Afrique pour une deuxième année de suite. Quel plaisir! Quel bonheur! Je dis merci à tous les Warriors du monde entier », a-t-il déclaré, remerciant chaleureusement ses nombreux fans qui font de leur

mieux pour continuer à le soutenir à travers le monde. Cette victoire marque une nouvelle étape dans la carrière prolifique de Fally Ipupa qui ne cesse de repousser les frontières de la musique africaine.

Depuis ses débuts, il continue de conquérir le cœur de millions de fans par ses performances musicales et ses morceaux devenus cultes. Son influence dépasse désormais le cadre de la République démocratique du Congo, son pays. Cela fait de lui l'un des meilleurs ambassadeurs de la musique africaine.

Né le 14 décembre 1977 à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, Fally Ipupa, de son vrai nom Fally Ipupa

Nsimba, a commencé sa carrière musicale au sein du groupe Quartier latin de Koffi Olomidé avant de se lancer en solo.

Son premier album solo, « Droit chemin », sorti en 2006, a été un énorme succès et a marqué le début de sa carrière internationale. Ses récentes distinctions telles que son sacre aux Jayly Awards renforcent son statut de superstar et confirment son rôle majeur dans la promotion de la culture africaine à l'échelle mondiale.

Les Jayly Awards visent à récompenser l'excellence musicale en Afrique. Créés pour promouvoir et célébrer les talents musicaux africains, ils mettent en lumière les artistes dont le travail inspire et touche des millions de



personnes. Les Jayly Awards encouragent également les jeunes talents en leur offrant une plateforme pour se faire connaître et prospérer dans l'industrie musi-

cale. L'objectif ultime est de valoriser et de renforcer la diversité musicale sur le continent africain.

Chris Louzany

Festival Alima

Un nouveau concept pour célébrer les valeurs culturelles au Congo

Initié par l'association Bantu culture sous la thématique « Arts-culture et patrimoine : leviers pour bâtir le Congo que nous voulons », le festival Alima sera présenté aux artistes et mécènes culturels le 13 décembre prochain pour annoncer les couleurs de ses activités qui vont se tenir du 12 au 15 mars 2025, à Brazzaville et Oyo.



Créé dans l'objectif de mettre l'art et la culture au service du développement, le festival Alima vise à promouvoir les musiques traditionnelles et contribuer à la valorisation des œuvres d'arts des artisans et artistes évoluant dans les départements de la Cuvette et la Cuvette-Ouest. L'association Bantu culture qui fait le pont entre les cultures ancestrales en voie de disparition à cause de la mondialisation s'attache à une philosophie propre à elle; à savoir « Un peuple sans culture est un peuple sans mémoire », a indiqué Chérel Otsamingui, président de l'association.

Le programme de la première édition sera très riche et diversifié. Parmi les activités retenues, le folklore, les tables rondes au cours desquelles plusieurs thématiques seront abordées, des excursions des sites ou lieux historiques du Congo, des formations dans l'entrepreneuriat culturel et créatif, des échanges et partages d'expériences, ...

Le festival Alima se veut être un rituel communautaire chaque année afin d'amener les différences culturelles sur le chemin du commun grâce à la gestion des altérités.

Divine Ongagna

Conférence Acces 2024

Yvonne Chaka Chaka, une légende au sommet

La légende de la musique sud-africaine et africaine, Yvonne Chaka Chaka, sera l'invitée d'honneur de la conférence Acces qui se tiendra du 14 au 16 novembre prochain, à Kigali, au Rwanda.



Yvonne Chaka Chaka, affectueusement surnommée « Princess of Africa », a été invitée pour partager son expertise et sa vision sur des enjeux cruciaux de l'industrie musicale africaine. Cette invitation vise à valoriser son parcours exceptionnel et à inspirer les participants avec ses idées sur la collaboration, le renforcement des capacités, la rémunération équitable et l'égalité des chances pour les musiciens africains sur la scène mondiale.

L'actrice animera une session plénière clé où elle abordera les thèmes mentionnés précédemment. Elle participera également à des discussions sur des initiatives visant à soutenir des jeunes talents musicaux africains et à promouvoir un environnement plus équitable pour les créateurs sur le continent.

Avec plus de 35 ans de carrière, Yvonne Chaka Chaka est non seulement une icône musicale, mais

aussi une militante humanitaire et la vice-présidente de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs. Sa carrière a débuté dans les années 1980 et est devenue célèbre avec des hits tels que « I'm burning up », « Thank you Mr DJ » et « Umqombothi ». Elle a utilisé sa notoriété pour défendre diverses causes humanitaires, notamment en tant qu'ambassadrice de bonne volonté pour l'Unicef.

Par ailleurs, le programme de l'édition 2024 présente une impressionnante sélection d'environ 60 intervenants de renom, venant de plus de 50 pays. Ces intervenants incluent des musiciens, des producteurs, des représentants d'institutions culturelles et des experts de l'industrie musicale, tous réunis pour partager leurs connaissances et expériences.

Signalons qu'Acces 2024 proposera un large éventail d'activités, précisément un festival de

showcases mettant en avant des groupes de toute l'Afrique, des expositions, des ateliers, un camp d'écriture de chansons et bien plus encore. Ces activités visent à favoriser l'échange d'idées, à découvrir de nouveaux talents et à créer des liens commerciaux entre les acteurs de l'industrie musicale.

L'objectif ultime de la conférence Acces est de récompenser l'excellence musicale en Afrique, de promouvoir et de célébrer les talents musicaux africains. Cette conférence met en lumière les artistes dont le travail inspire et touche des millions de personnes. Elle vise également à encourager les jeunes talents en leur offrant une plateforme pour se faire connaître et prospérer dans l'industrie musicale. En somme, Acces cherche à valoriser et renforcer la diversité musicale sur le continent africain.

Ch.L.

Primud

Afara Tsena et Paterne Maestro en lice

Les deux artistes congolais sont nominés parmi tant d'autres africains, dans le cadre de la neuvième édition du Prix international des musiques urbaines (Primud) qui se tiendra le 10 novembre à Abidjan, en Côte-d'Ivoire. La cérémonie de récompense du mérite contribue au développement et à la promotion de la culture africaine, tout en favorisant les échanges, les collaborations et les opportunités entre les acteurs.

Les votes du public ont débuté depuis octobre pour plus de trois cent cinquante artistes nominés. Seuls les meilleurs de chaque catégorie sur les vingt-deux seront primés. Les votes sont répartis de la manière suivante: 20% sur Internet, 40% par SMS et 40% par les membres du jury. Pour la bataille du prix du «Meilleur artiste d'Afrique centrale», Afara Tsena sera face aux artistes tels qu'In-noss'B, Gaz Mawete, Rj Kaniera, Emmaa, Kacee, Krys M, Mamie. Par contre, pour le prix «Meilleur artiste rappeur francophone», Paterne Maestro sera en concurrence avec Didi B, Suspect 95, Iba one et Smarty, Alesh.

Afara Tsena Fukushima, lauréat du prix "Pool Malebo révélation musique" lors de la 11e édition du trophée Mwana Mboka, à Kinshasa, et celui de «Meilleur artiste de l'année» obtenu lors de la 19e édition du trophée Sanza de Mfoa et Brazza best Awards, continue de faire ses marques dans l'univers musical. Son innovant concept «Afro-Mbokalisation» allie le ndombolo, le coupé décalé et le folklore de son pays, Afara Tsena a réussi à faire vibrer les foules au Congo et partout ailleurs. Les mélomanes de toutes parts ne s'empêchent pas de se trémousser au son de l'Afro-Mbokalisation. Par ce concept, le jeune artiste congolais revendique fièrement les so-



norités traditionnelles nationales. Il connaît un succès fulgurant depuis la sortie de son single "Jalousie" publié sur Youtrace, en 2021. De son côté Paterne Maestro, de son vrai nom Auge Paterne Okonda Otou, est un auteur-compositeur et rappeur. Il est une figure montante de la musique urbaine congolaise, apportant une nouvelle dimension au rap grâce à son approche folklorique et à son interaction directe avec le public. Sa carrière, bien que relativement récente, est déjà marquée

par des succès significatifs et une reconnaissance croissante dans le monde de la musique. Invité de l'émission Couleurs tropicales avec Claudi Siar sur RFI, il a été connu comme meilleur artiste rappeur lors des Brazza best Awards 2023, témoignant de son impact sur la scène musicale. Sa carrière musicale a officiellement débuté en 2016, avec trois singles dont un en solo et deux en collaboration. Sa musique se caractérise par un mélange de rap et de folklore qu'il appelle le "rap folklo-



rique", et aborde des thématiques conscientes, enracinées dans le patrimoine culturel congolais. Il s'est fait connaître sur la scène du rap congolais grâce à son concept de freestyle interactif, qui lui a permis de se rapprocher de son public et d'augmenter sa visibilité sur les plateformes numériques. Son slogan "Eeeh saint Michel eee, ba voisin ba djokeléléé" est devenu un cri de ralliement pour ses fans qui se retrouvent régulièrement à sa « baseron », un lieu de rencontre.

Initiée par l'artiste ivoirien précurseur du coupé décalé Molare, la soirée de distinction de la musique Primud vise à valoriser la diversité et la richesse culturelle africaine, en mettant en lumière les créateurs qui font vivre et rayonner l'art sur le continent et dans le monde. Elle contribue également au développement et à la promotion de l'industrie culturelle africaine, en favorisant les échanges et les opportunités entre les acteurs du secteur.

Cissé Dimi

Semaine mondiale de l'entrepreneuriat

La 10^e édition programmée à Pointe-Noire

La Semaine mondiale de l'entrepreneuriat se présente comme un événement d'ampleur internationale, illuminant les multiples facettes de l'entrepreneuriat. Sa 10^e édition prévue à Pointe-Noire du 18 au 24 novembre sera un véritable festival d'idées, de savoir-faire et d'innovation réunissant des esprits créatifs. Les conférences éclairantes, les ateliers instructifs réuniront les entrepreneurs émergents et chevronnés, entreprises visionnaires et investisseurs engagés dans un élan collectif pour dynamiser l'écosystème entrepreneurial congolais.

Grande manifestation célébrant l'entrepreneuriat dans le monde organisée dans plus de cent soixante-dix pays et regroupant plus de vingt mille participants et partenaires, la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat n'est pas seulement une réunion des esprits créatifs, mais un levier qui mobilise des acteurs pour créer un environnement favorable à l'innovation et à la croissance. Elle catalyse des initiatives qui non seulement renforcent l'économie, mais qui ont également un impact positif sur l'environnement et la société.

« La Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, global entrepreneurship week, est un événement d'envergure internationale pour faire rayonner la diversité des talents et des initiatives entrepreneuriales. Ce sont des conférences, des ateliers pour inspirer les Congolais et les accompagner pour donner vie à leurs idées. Catalyseur de l'écosystème entrepreneurial congolais, l'événement

connecte les entrepreneurs en devenir ou confirmés, entreprises et financeurs, tout en engageant les décideurs politiques pour accélérer la capacité d'innovation du secteur. Célébrer les entrepreneurs tout en contribuant à faire évoluer les mentalités et les décisions sur l'entrepreneuriat au Congo », a indiqué Julie Messembo, membre du comité d'organisation. Les objectifs de l'événement sont d'initier les entrepreneurs et les entreprises en leur montrant que l'entrepreneuriat est une alternative à l'emploi et un projet d'avenir ; mettre en réseau les jeunes entrepreneurs, professionnels et étudiants pour leur faire découvrir de nouvelles idées à la croissance des cultures et des spécialités ; intégrer les entrepreneurs actifs et inspirants à travers le pays pour conseiller les générations futures afin de leur permettre de réaliser leur rêve ; montrer aux leaders politiques que l'entrepreneuriat et son développe-



ment sont essentiels pour l'économie d'une nation. « En accord avec nos objectifs, on voudrait inspirer le plus grand nombre d'entrepreneurs, étudiants et professionnels ; les entrepreneurs congolais ont besoin d'inspiration. Par exemple, en ce moment de crise, ils ont besoin d'être à l'écoute d'autres entrepreneurs pour savoir comment ils surmontent la

crise. Ceux qui veulent se lancer dans l'entrepreneuriat ont également besoin d'inspiration pour savoir où passer, comment faire. Il s'agit aussi de connecter les entrepreneurs à des potentiels marchés et clients », a expliqué Cyrus de Laurian Mabounda, manager chez Jokkolabs.

La Semaine mondiale de l'entrepreneuriat se tiendra sur le thème

«Entrepreneuriat : fiction ou facteur de développement humain, numérique, macroéconomique». Elle mettra au programme plusieurs activités dont les conférences débats, tables rondes, partage d'expériences, panels de discussions, échange et témoignages, expositions qui seront animées par des acteurs qui ont réussi à dépasser les barrières sociales et qui contribuent au développement du Congo et d'ailleurs par leurs efforts. L'organisation sera assurée par l'association Jokkolabs, une initiative privée à but non lucratif qui se veut un catalyseur d'idées. (Euvrant à consolider davantage son rôle au service de l'entrepreneuriat, jokkolabs tient à maintenir le grand rendez-vous incontournable des principaux acteurs de l'écosystème entrepreneurial congolais, tout en favorisant ainsi la création d'un réseau d'affaire dynamique et solidaire entre les entrepreneurs et les politiques.

Cissé Dimi

Ce week-end à Brazzaville

Après des années d'absence, la rubrique est de retour. Retrouvez dès à présent le programme des activités culturelles du week-end dans la capitale congolaise.

A l'Institut français du Congo

Environnement : clôture de la troisième édition du Forestival

Date : vendredi 8 novembre

Heure : 10h 30-16h 30

Entrée libre

Musique : Fredy Massamba en concert

Date : samedi 9 novembre

Heure : 18h 00

Entrée : 2 000 FCFA

Au centre culturel Zola

Cinéma : sortie en salle du film « Ntwadisi » de Joy Chris

Date : samedi 9 novembre

Heure : 17h 30

Entrée : 4 000 FCFA

A la résidence Elonda de Kintélé

Pool party : jeux, tombola, piscine, barbecue, animation, sport

Date : dimanche 10 novembre

Heure : 12h à 18h 00

Entrée : 5 000/10 000 FCFA

A Canal Olympia Poto-Poto (en diagonal de la basilique Sainte-Anne)

En séance nouveauté : « Ni chaînes, ni maîtres »

Dates : vendredi 8 novembre/samedi 9 novembre

Heures : 18h 00/22h 30

« The upriising »

Dates : vendredi 8 novembre/dimanche 10 novembre

Heures : 22h 30/20h 00

Entrée : 2 000 FCFA

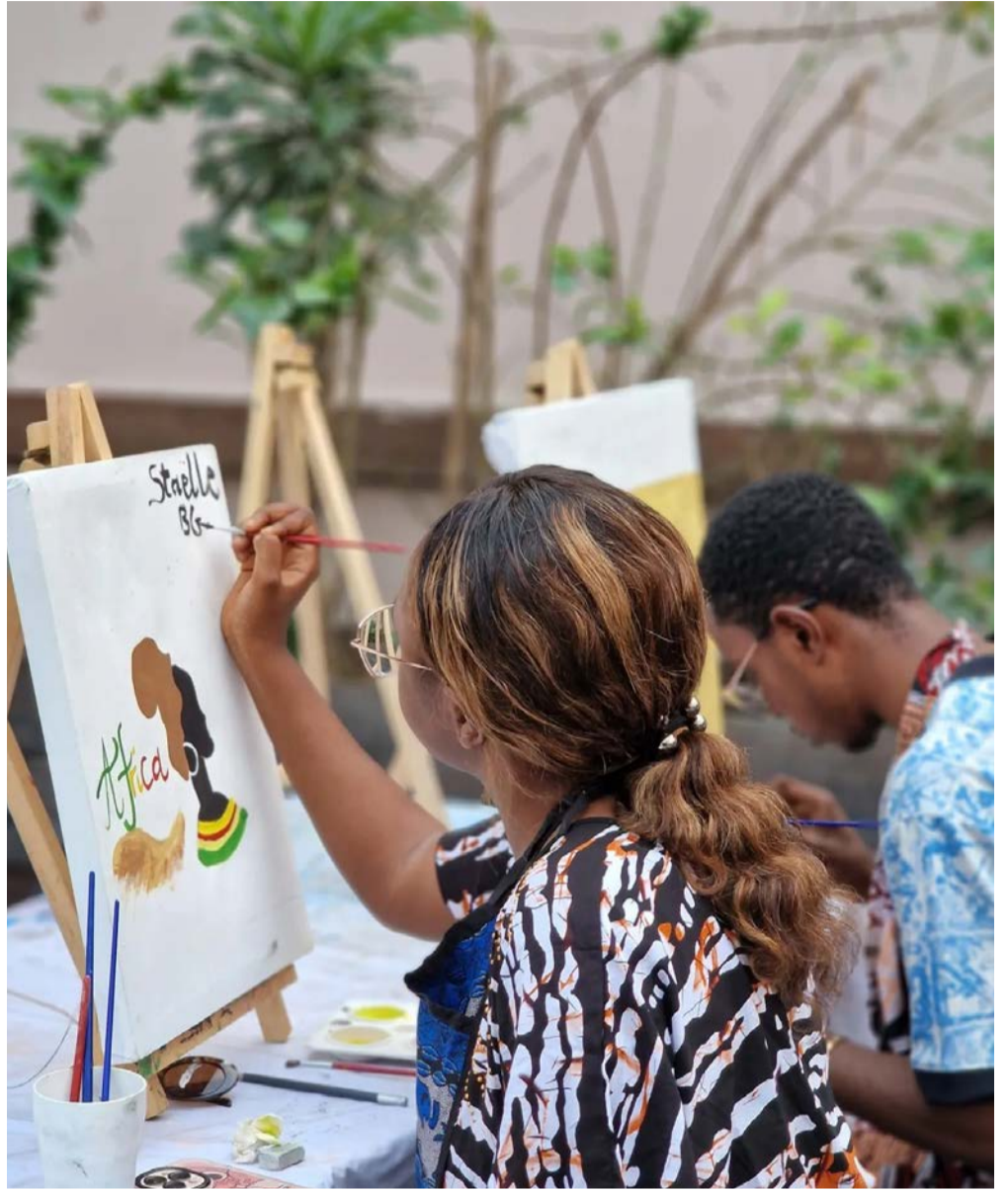
Au restaurant Hippocampe

Atelier dimanche coloré : peins tes envies ! (Sur réservation-matériel fourni)

Date : dimanche 10 novembre

Heures : 14h 00 à 18h 00

Entrée : 10 000 FCFA (hors consommation)



Les immortelles chansons d'Afrique

« Shama Shama » de Mopero Wa Maloba

Mopero Wa Maloba a conquis le public des deux Congo à travers son talent ébouriffant. Guitariste, chanteur à la voix suave et auteur-compositeur des titres explosifs à l'instar de Shama Shama.

Paru en 1975 aux éditions Cavacha sous la référence Cavacha 01 et sur le label African sous la référence 90.921B, « Shama Shama » a récolté un succès éblouissant. C'est un morceau que Mopero a dédié à sa femme Vicky Shama, alias Youyou, dans l'orchestre « Cavacha » avant son départ de ce groupe. Il donnera, alors, à son nouvel orchestre le nom de « Shama Shama ». Dans cette mélodie, l'auteur dépeint le comportement d'un amoureux qui n'arrive pas à se séparer de sa femme quand le moment de voyager sonne. Ses pensées sont, sans cesse, inclinées vers elle. Il l'accuse même d'être responsable de son malheur. « *Vicky e Shama o Shama, baniokolaka moninga boye te Shama* ». Autrement dit : « *Vicky Shama, on ne fait pas souffrir son ami de cette manière* ».

Cette merveilleuse mélodie, jouée en « Fa », s'ouvre par la guitare rythmique de Clay Makengele Nzeza à laquelle se greffent la guitare basse de Mabibi, la guitare solo de Mopero et la batterie de Jeampy. Ensuite vient le lyrisme vocal de Mombo Ley exécutant la première voix et Mopero, la deuxième. Puis, interviendra un solo vocal irrésistible de Mopero exécuté avec brio. Deux fois, Mopero réalise des riffs avec sa gui-



tare solo. En effet, il ballade le médiateur en quadruple croche en faisant ressortir les notes : Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do, Ré, Mi, Fa. Ce qui crée une sonorité envoûtante. Notons que l'ensemble de la chanson s'articule sur des notes : Fa, Do, Si bémol, Fa.

« Cavacha », disons-le, est le rythme créé vers le milieu des années 1970 par Maridjo. C'est aussi la danse créée par Koko Waya et Kula Mambu.

Tellement que leur manière d'exécuter les pas de cette danse était compliquée, Mbuta Machakado jugea bon de la simplifier. C'est Evoloko qui fut le premier à faire la démonstration de cette danse qui fit sensation auprès du public, à tel enseigne que Dona Mobeti et Mopero monteront l'orchestre qu'ils dénommeront « Cavacha ».

Ferdinand Mopero Wa Maloba, Zetoutou, alias je t'aime, Ledjo. Fils de Malobo et d'Eugénie Manguba. Après avoir créé son premier groupe « Les poulets noirs », il forme Toubazaitena avant Cavacha. C'est dans ce groupe qu'il sera plus connu du public. Après sa séparation d'avec Dona Mobeti, il fonde Cavacha de Mopero, devenu le tout grand Mopero avant de former Shama Shama qui sera plébiscité meilleur orchestre de l'année 1975 et Mopero meilleur auteur-compositeur, Mabibi meilleur bassiste. Plus tard, il fondera Shama Shama rénové. Il gagna la faveur du président ougandais Idi Amin Dada et du président Mobutu. Converti au christianisme, il devint pasteur. Décédé le 17 août 2017, Mopero a influencé plusieurs artistes par sa façon de chanter.

Frédéric Mafina

Littérature

« Lire Cheikh Anta Diop », un hommage à un géant intellectuel

Dans le but de rendre accessible et compréhensible l'œuvre monumentale de Cheikh Anta Diop, Yoporeka Somet a récemment publié à Paris, aux éditions L'Harmattan, un livre de 272 pages intitulé « Lire Cheikh Anta Diop ».

L'objectif de l'ouvrage est de rendre l'œuvre vaste et complexe de Cheikh Anta Diop accessible à un large public. Yoporeka Somet souhaite ainsi corriger certaines distorsions autour des travaux de Diop et valoriser ses contributions majeures à l'histoire et à la culture africaines. Il s'efforce donc de présenter les principaux thèmes abordés par Cheikh Anta Diop à travers une approche thématique. L'objectif est d'offrir aux lecteurs une compréhension approfondie et structurée des idées de Diop, tout en soulignant leur pertinence contemporaine.

« Lire Cheikh Anta Diop » est un hommage profond et réfléchi à un penseur pionnier. L'ouvrage offre une porte d'entrée essentielle pour tous ceux qui souhaitent comprendre l'immense impact de Cheikh Anta Diop sur l'historiographie africaine et mondiale. Grâce à une présentation thématique claire et accessible, cet ouvrage permet

de saisir toute la richesse et la pertinence des idées de Diop, encourageant ainsi une nouvelle génération de lecteurs à explorer et à s'inspirer de son héritage intellectuel.

Le livre est organisé en plusieurs chapitres, chacun dédié à une thématique spécifique. Cette structure permet de naviguer facilement à travers les différents sujets et de mieux appréhender la portée des travaux de Diop.

Parmi les thématiques abordées figurent, entre autres, l'histoire ancienne de l'Afrique, la linguistique africaine, les contributions scientifiques de Diop, ainsi que ses théories sur l'origine des civilisations. Yoporeka Somet examine également les idées de Diop sur la politique et le développement de l'Afrique, offrant une vue d'ensemble complète de son œuvre.

Ce livre s'adresse à un large public, allant des jeunes et des étudiants aux universitaires et aux passionnés de l'histoire

africaine. Il est conçu pour être accessible, tout en étant suffisamment approfondi pour satisfaire les lecteurs cherchant une compréhension détaillée des travaux de Cheikh Anta Diop.

Historique de Cheikh Anta Diop

Cheikh Anta Diop, né en 1923 à Thiéytou, au Sénégal, est une figure emblématique de l'histoire africaine. Historien, anthropologue, linguiste et scientifique, il a consacré sa vie à la recherche sur les origines de la civilisation africaine. Son ouvrage « Nations nègres et culture », publié en 1954, est l'un des textes fondamentaux de ses travaux, où il défend la thèse selon laquelle l'Égypte ancienne était une civilisation noire africaine. Malgré les controverses et les critiques, les contributions de Diop ont profondément influencé la perception de l'histoire africaine et continuent d'inspirer les chercheurs et les intellectuels à travers le monde.

Chris Louzany



Voir ou revoir

« Den muso »

Il y a 49 ans, précisément en 1975, le cinéaste malien Souleymane Cissé racontait une histoire insolite à travers son long métrage d'environ 1h 28 min intitulé « Den muso ».

Réalisé en bambara, « Den muso » qui se donne à traduire en français par « la jeune fille », met en lumière le drame existentiel d'une jeune fille muette violée par un jeune homme, ancien employé de son père. Enceinte, elle subit le rejet de sa famille et du père de l'enfant qui refuse de la reconnaître.

Par ce film, Souleymane Cissé a voulu passer le mutisme comme le plus déchirant des cris de douleur que peut ressentir l'humain, notamment la femme, face aux injustices et dicta de la société. « J'ai voulu exposer le cas des nombreuses filles-mères rejetées de partout. J'ai voulu mon héroïne muette pour symboliser une évidence : chez nous, les femmes n'ont pas la parole », déclarait le réalisateur du film.

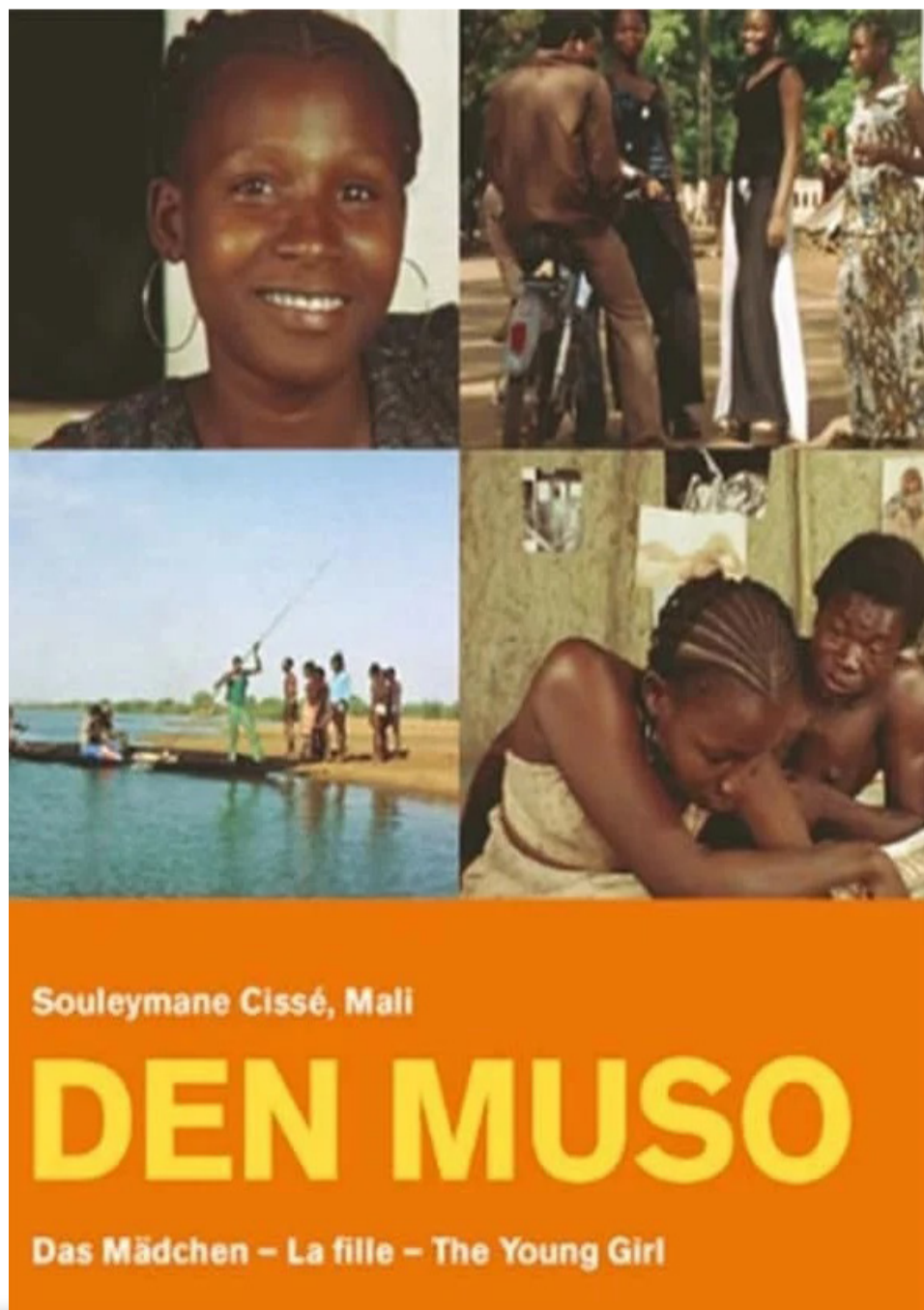
Tellement poignant et dénonciateur des réalités de l'époque au Mali, « Den muso » a reçu un accueil hostile à sa sortie en 1975. En effet, non seulement que le film est interdit par le ministre malien de

la Culture mais Souleymane Cissé est arrêté et emprisonné pour avoir accepté une coopération française. Le brûlot restera interdit pendant trois ans et n'obtiendra son visa d'exploitation qu'en 1978.

Aujourd'hui âgé de 84 ans, Souleymane Cissé est le doyen des cinémas africains. Réalisateur, producteur, scénariste mais aussi exploitant, il est devenu en plus de 50 ans de carrière le symbole d'une liberté créatrice, à la fois poétique et politique, qui en fait un héros de l'Afrique et un monument de cinéma à travers le monde.

Outre « Den muso », il est également le réalisateur des œuvres « Baara » (1978) et « Finyè » (1982) sous le régime dictatorial de Moussa Traoré. A cela s'ajoutent « Yellen », Grand Prix du jury à Cannes, en 1987, et son plus grand succès en France, puis « Waati » en 1995, « Dis-moi qui tu es (Min Yé) » en 2009 et « O Ka » en 2015.

Merveille Jessica Atipo



Interview

Ismaëli Imoini Nzoba: «Le cinéma est une manière d'éduquer et de changer les mentalités»

Auteur-réalisateur, scénariste et photographe, Ismaëli Imoini Nzoba, 23 ans, fait partie de la nouvelle génération qui contribue au rayonnement du septième art en Centrafrique et plus largement dans la sous-région Afrique centrale. À travers le cinéma, il veut conter sa nation et élargir les collaborations au sein du continent. Entretien avec un jeune passionné.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Qu'est-ce qui vous a emmené dans l'univers du cinéma et quel objectif poursuivez-vous ?

Ismaëli Imoini Nzoba (I.I.N.) : Le cinéma est une autre manière de raconter des histoires. L'amour pour cet art est la première raison pour laquelle j'ai voulu le faire. Au fur et à mesure que j'ai appris, j'ai réalisé qu'à travers ce métier je pouvais donner mon point de vue en ce qui concerne l'environnement qui m'entoure. La République centrafricaine est un pays sur lequel on a pas assez d'informations et le peu qui en sort n'est que de la propagande sur un pays en crise et pourtant, il est une puissance avec beaucoup de diversités culturelles. Le cinéma est une manière d'exporter ma culture, en tout cas le côté que les gens ne connaissent pas. En plus de cela, le cinéma est une manière d'éduquer et de changer les mentalités, un moyen d'unir ou de transformer.

L.D.B.C. : Et quelles sont donc les thématiques que vous abordez dans vos œuvres ?

I.I.N. : Je prends pour base les réalités africaines que les gens ne voient pas. Au lieu de montrer une Afrique qui a faim ou en guerre, je parle plutôt des sujets qui touchent à nos traditions, les difficultés de la jeunesse, les contes de nos grands parents. Je voudrais montrer une

Afrique qui avance. Pas les stéréotypes ou les histoires de sorcellerie ou de magie. L'objectif étant de montrer un continent qui s'en sort malgré toutes les difficultés rencontrées.

L.D.B.C. : Combien de films à votre actif ?

I.I.N. : Je compte deux films. Le premier, "Goura", est un court métrage fiction de 20 min sorti en 2022 qui raconte l'histoire de Mima, une femme qui subit la spoliation de ses biens après la mort de son mari et un remariage forcé au petit frère de ce dernier. Goura, en République centrafricaine, désigne l'ensemble des rites et pratiques que doit faire la veuve ou le veuf après la mort du partenaire. Il a déjà obtenu le prix du meilleur film d'un réalisateur de moins de 25 ans au festival Phare, le prix du meilleur réalisateur de film dans la catégorie court métrage au Urusaru film festival, etc.

Sorti en 2023, le second est également un court métrage mais du genre documentaire intitulé "Regards". D'une durée de 9 min, ce film a été réalisé sur la base de la question «Qu'est ce que tu penses que les gens pensent de toi ?». Inspiré par l'idée de filmer la pensée, j'ai mis en place un dispositif où le son et l'image sont désynchronisés, donnant lieu à un double portrait.

L.D.B.C. : Avec quels pays africains avez-vous déjà collabo-



ré ?

I.I.N. : Dans le cadre de mes projets, j'ai travaillé avec le Burkina Faso, les deux Congo, le Gabon, la France et d'autres encore. Collaborer avec d'autres pays ouvre des perspectives et beaucoup d'opportunités. Pour les pays d'Afrique centrale, je pense que nous avons presque les mêmes problèmes et s'associer peut permettre les échanges de connaissances et d'expériences permettant un réel progrès du cinéma sur

le continent. On peut rehausser les chances de réussite et éviter les pièges. Je demeure ouvert à toutes collaborations permettant de faire développer les métiers du cinéma ou de la culture dans mon pays et ma région.

L.D.B.C. : Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?

I.I.N. : A travers une organisation internationale qui est née au Brésil et qui est aujourd'hui dans plus de 50 pays appelée la Cufa, je vais participer au G20 et à une autre

rencontre internationale de Cufa. Je représenterai la RCA et présenterai nos projets qui peuvent profiter à court ou long terme à l'image du pays et à la jeunesse.

Par ailleurs, je travaille actuellement sur mon prochain court métrage qui a pour titre «Wandé» qui veut dire «étranger» en français. C'est l'histoire d'un jeune congolais qui arrive à Bangui à la recherche d'une vie meilleure, et le jour même où il est arrivé, il perd tout et se retrouve nu devant les réalités d'une ville dont il ignore tout. Il rencontre un jeune centrafricain qui veut partir en Europe et après avoir joué à l'insensible, il finit par lui prêter main forte. J'aimerais que le film mette en avant les points communs entre ces deux cultures.

L.D.B.C. : À quel niveau précisément ce projet connaîtra-t-il la participation du Congo ?

I.I.N. : Ce projet est l'un des multiples autres que je développe avec des frères du Congo. L'acteur principal va être un Brazzavillois. Il s'agit de Samuel Mansuaka, un jeune handicapé très doué mais pas encore connu que je souhaite mettre en lumière. Pour ce film, je suis actuellement à la recherche des moyens nécessaires pour sa réalisation.

Propos recueillis par Merveille Jessica Atipo

Chronique « Renaissance »

Dix signes que ce n'est pas le bon moment

Cet article aurait pu s'intituler aussi « Dix signes que ce n'est pas le bon moment pour parler de ces amoureux qui nous tiennent la tête dans la confusion entre « ils nous aiment ou nous aiment pas ». Mais avant d'en arriver là, il est crucial de dire d'abord à nos chers adolescents drépanocytaires, l'amour à cet âge-là, ce n'est pas le bon moment.

L'amour à l'adolescence, quand on est drépanocyttaire, ce n'est pas le bon moment. Nos amis de ce bel âge ne seront peut-être pas contents de le lire, mais il faut dire ce qui est et nous allons vous en donner cinq bonnes raisons.

La première est sans doute sanitaire. À l'adolescence, la personne drépanocyttaire s'en va lentement et sûrement vers une période sanitaire plus stable où il y a bien moins de crises. Mais avant cela, elle peut manifester ce que nous appelons nous personnellement des « crises-barrages », une observation tout à fait personnelle, qui ne sont arrivées que très peu de fois dans notre histoire de vie et pour cause, elles étaient mortellement douloureuses et ont engagé ces fois-là notre pronostic vital, à des âges charnières, des âges de transition et en l'occurrence à l'adolescence. Avant le calme vient la tempête, chez nous elle se sera manifestée par une angine de poitrine à

l'âge de quinze ans. Nous vous passons les commentaires.

La deuxième est encore sanitaire. Le corps de la petite fille drépanocyttaire devient celui d'une femme, et elle va découvrir ce qu'est la perte de sang mensuelle, et si cet événement peut être anodin, il n'en demeure que c'est une perte de sang qui peut nécessiter une compensation selon les cas, c'est un nouveau rythme pour la jeune-fille auquel il va falloir s'habituer, auquel son corps va devoir s'adapter, emmenant peut-être des absences de plus à l'école, des sorties en moins avec le copain.

Chez le jeune garçon, selon les cas, il peut y avoir certaines complications de santé sexuelle liées aux crises vaso-occlusives qui peuvent siéger dans la verge et provoquer des érections très douloureuses. À l'âge des premières relations sexuelles, c'est une éventualité qui peut arriver, mais n'arrive pas toujours, chacun ayant une expérience tout à fait per-

sonnelle de sa maladie tout comme tous peuvent faire un palu mais tous ne le font pas toujours de la même façon. Une discussion ouverte avec le médecin traitant permet de faire le point sur sa situation personnelle et savoir que faire pour prévenir et traiter cette crise particulière au cas où elle adviendrait.

La troisième raison, sanitaire aussi, est liée à la possibilité de faire un enfant. Contrairement à certaines idées reçues, les personnes drépanocytaires sont fécondes, aussi fécondes que les personnes dites saines et l'âge de la puberté est l'âge où l'organisme accède à la capacité de procréation. Avant de s'engager dans la vie sexuelle, il faudrait veiller à éviter les grossesses précoces, sachant que la grossesse de la jeune-femme drépanocyttaire nécessite un encadrement et des protocoles particuliers et que le très jeune âge est un risque à part entière de ne pas être en mesure de mener une grossesse à terme. Une grossesse de-

vrait être un processus mûrement réfléchi, car chez les personnes qui veulent s'engager dans une vie maritale et familiale, lorsqu'on est drépanocyttaire intervient la nécessité de connaître son profil électrophorétique et celui de son partenaire pour prévenir les difficultés ou les « incompatibilités » sanguines, nous précisons entre guillemets parce que c'est tout un débat que nous aborderons le temps venu.

La quatrième raison est toujours sanitaire, car avec une vie sexuelle active vient non seulement le risque des grossesses précoces, mais aussi celui des infections sexuellement transmissibles dont le sida. Il existe dans la drépanocytose une notion de faiblesse immunitaire qui devient conséquente voire dramatique lorsqu'elle rencontre celle du sida. Les comorbidités ne sont jamais des combos gagnants. Bien au contraire.

La cinquième raison est encore et toujours sanitaire, liée au stress.

Les relations amoureuses à l'adolescence sont souvent sources d'un stress important lié aux petites histoires à côté. Les triangles amoureux, les copains et les copines malveillants, les jalousies, les coups bas, les petites violences et les grandes, le harcèlement, les prises à parti. Il n'y a pas à dire comme ça, mais l'adolescence est une période précaire pour une personne drépanocyttaire et si l'heureux élu peut être quelqu'un de bien animé de bonnes intentions et qui a une bonne influence sur votre ado, les à-côtés sont souvent très compliqués et parfois peuvent tourner au drame. Le stress étant déconseillé dans la maladie, les relations d'amour à cet âge, il vaut mieux éviter sauf si on parle de mariage. Dans votre cas, est-ce le cas ? À cet âge, est-ce le temps ? Il faut alors justement laisser le temps au temps, grandir et travailler votre valeur personnelle, votre avenir.

Princilia Pérès

Bourse Ghislaine-Dupont et Claude-Verlon Victoire Andrène Ombi, lauréate de la 11^e édition

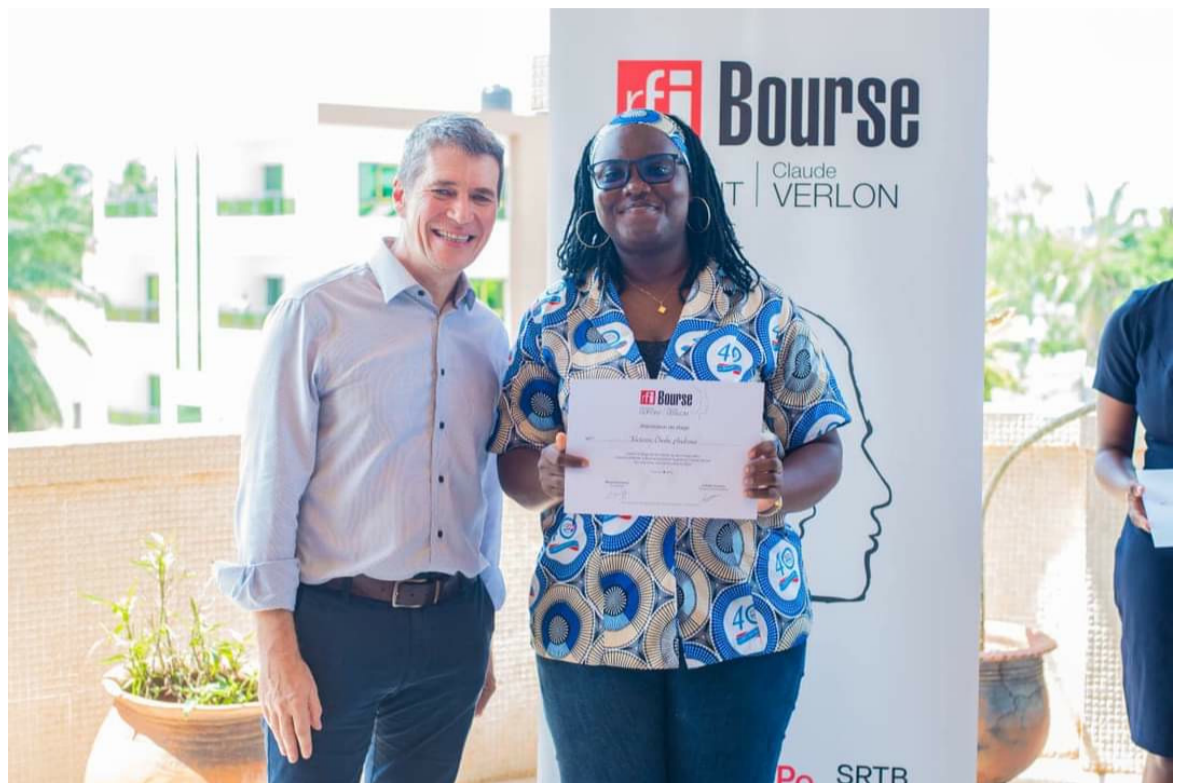
En hommage à Ghislaine Dupont et Claude Verlon, deux journalistes assassinés en 2013 au Mali, la Radio France internationale (RFI) a une fois de plus célébré l'excellence journalistique en Afrique. Elle a attribué, le 2 novembre au Bénin, une bourse portant leurs noms à la Congolaise Victoire Andrène Ombi, journaliste professionnelle évoluant au sein de la Radio Mucodec pour la qualité et l'originalité de son reportage.

La onzième édition qui s'est tenue pendant deux semaines dans les locaux de la Société de Radio et Télévision du Bénin a rassemblé vingt-cinq pays d'Afrique francophone. Vingt jeunes professionnels (dix techniciens de reportage et dix journalistes) venant de douze pays étaient sélectionnés parmi 370 candidatures. A l'issue de la formation, il était question pour les candidats journalistes de réaliser un reportage sur le thème « Dialogue et tolérance » tandis que les candidats techniciens préparaient un sujet sonore autour des « activités rémunératrices au Bénin ».

Pour ce faire, Victoire Andrène Ombi, 25 ans, avait conçu un reportage original sur la danse comme forme de thérapie. Le jury a salué l'originalité du sujet, la qualité des entretiens et la maîtrise d'un thème difficile où elle s'effaçait derrière les témoignages. Après délibération, Victoire Andrène Ombi a exprimé sa satisfaction pour ce rêve qui vient de s'accomplir. « Depuis toute petite, je rêvais d'être journaliste. Il y a cinq ans, j'avais réalisé une inter-

view dans mon école où l'on me posait des questions sur le métier de journalisme et comment je me voyais dans les années à venir. J'avais dit que je me voyais comme une grande journaliste et je savais que j'y arriverai. Je suis déjà en train de faire ce beau parcours. J'aimerais dire à toutes ces femmes et jeunes filles de croire en leur talent, leur rêve et ne laisser personne les décourager et tenir dans leur main le flambeau de la réussite. La place de la femme ne se limite pas seulement à la cuisine, mais nous pouvons aller au-delà et avoir tout ce que nous voulons dans la vie », peut-on lire sur sa page Facebook.

Cette année, un nouveau prix a été institué : le « Prix de l'association des amis de Ghislaine Dupont et Claude Verlon ». Il est destiné à encourager deux candidats n'ayant pas remporté la bourse en leur offrant du matériel professionnel dont un ordinateur. Les lauréats de ce prix sont Marie-Noëlle Djoubodi, technicienne camerounaise, et Michel Cyala Bengankuna, journaliste congolais. Ces récompenses supplémen-



Victoire Andrène Ombi lors de la réception de son prix/DR

taires témoignent ainsi de l'engagement de RFI à soutenir les talents émergents en Afrique. Notons qu'en 2025, Victoire Ombi aura l'opportunité de participer à un programme de formation de quatre semaines à Paris, en France, qui offre non seulement une reconnaissance à de jeunes talents prometteurs, mais contribue aussi à renforcer la liberté de

la presse et la qualité de l'information sur le continent. Ce programme perpétue une tradition d'excellence et d'engagement pour la vérité. Ce sera une grande occasion pour elle de parfaire ses compétences journalistiques et techniques. La bourse Ghislaine-Dupont et Claude-Verlon est à retrouver sur les réseaux sociaux avec le mot dièse #BourseDu-

pontVerlon et concerne les pays suivants : Congo, Algérie, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Comores, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Sénégal, Seychelles, Tchad, Togo, Tunisie et Rwanda.

Les souvenirs de la musique congolaise

Le parcours de Paul Ngombe Pincky (suite et fin)

Sous la férule de Paul Ngombe Pincky, Africa Mod (Afrique en mode) est au summum de la gloire avec les titres «Méleli Méleli» de Philippe Lenzoungou (Saxophoniste), «Maté», «Chérie na zongui» de Toussaint Moubenza (Chanteur), «V club» de Bangali Romy (Bassiste), chanson dédiée à l'équipe V club Mokanda de Pointe - Noire, «Sois tranquille» de Miyouna Yano. Des chefs d'œuvres qui furent à l'origine d'un nouveau style de musique créé par l'Africa Mod que les fans appelèrent «Matata», d'où l'appellation d'Africa Mod Matata.

Les titres sublimes suscités, œuvres d'une bonne qualité artistique produite par l'Africa Mod dont le style différait de celui des autres orchestres de la place, émerveillaient les mélomanes. Les fans considèrent l'Africa Mod comme un groupe venu semer des troubles au plan artistique dans l'arène musicale congolaise. D'où la nouvelle appellation du groupe «Africa Mod Matata». «Matata», mot lingala que l'on peut traduire par troubles, ennuis, problèmes...

Ainsi, de succès en succès et au fil du temps, Africa Mod Matata conquiert le public et acquit une notoriété dans le gotha musical congolais, lors de ses prestations dans les différents bars dancing de Brazzaville, Pointe - Noire, Dolisie, Nkayi et Sibiti au célèbre bar Sikozaba. Nom qui englobait les quatre villes de la région de la Lékoumou, à savoir Si (Sibiti), Ko (Komonon), Za (Zanaga) et Ba (Bambama) qui furent le haut lieu du plaisir et de la danse à l'époque au cours des décennies 1960 et 1970. Malheureusement, à cause des conflits internes, Paul Ngombe Pincky, Jean-Baptiste Miyouna et Toussaint Moubenza quittèrent le navire Africa Mod Matata qui coula sous les eaux et disparu de la sphère musicale congolaise en 1970.

Auparavant, en 1967 le saxophoniste émérite Paul Ngombe Pincky avec quelques anciens compagnons



Paul Ngombe alias Pincky

créa l'orchestre Manta Lokoka. Maurice Obami, jeune chanteur, y fit son entrée et lança sur le marché un titre époustouffant intitulé «Manta Lokoka», qui marqua l'arrivée de l'orchestre dans la scène musicale congolaise. Maurice Obami fut hissé dans la cour des grands chanteurs de par sa belle voix mais la mort le frappa à fleur d'âge en 1969.

Sous la conduite de Pincky, l'orchestre Mantata Lokoka devint une véritable pépinière d'où naquirent des grandes vedettes de la musique congolaise comme Pambou Tchiko Tchicaya, Simon Mangouani (sociétaires de l'orchestre Bantous de la capitale après le départ de Pamelou-Mounka, Kosmos, Edo Ganga et Bitsikou Théo) et autres. Comme bon nombre des orchestres des années 1960, Manta Lokoka ne connut pas une longue vie et disparut en 1976. Suite à la dislocation du groupe, Pincky opta dans un premier temps pour une carrière en solo avant de décrocher définitivement en 1990. Paul Ngombe Pincky, chanteur compositeur, grand leader, talentueux saxophoniste, une des principales figures de la musique congolaise des années 1960 à 1980 était surtout connu pour son amour du saxophone. Il tira sa révérence à Pointe - Noire le 1er décembre 2019, à l'âge de 80 ans.

Auguste-Ken - Nkenkela



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

☎ +336 11 40 40 56 ✉ info@adiac.tv 📍 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

Le saviez-vous ?

Les moyens de communication traditionnels utilisés au Congo au Moyen Age

Dans les anciennes traditions africaines, des lieux et moyens de communication étaient aménagés selon les situations pour se donner les nouvelles. Au Congo, la fumée, le tambour, la marche à pied, la bouche à oreille, les cornes d'animaux, les cloches, les crieurs, les signes étaient des techniques utilisées pour transmettre des informations parfois les plus complexes.

Comparés à ceux d'aujourd'hui, les anciens moyens de communication se distinguaient par leur originalité dans la transmission des informations à la population.

La fumée était l'un des plus fiables pour atteindre un grand nombre de personnes dans différents villages quelques soient les distances qui les séparaient. Elle était utilisée le jour. Sa couleur claire ou foncée, avait une signification bien précise connue de tous, tout comme différents sons des tambours, cornes, sanzans et autres, selon leurs formes, annonçaient un événement heureux ou malheureux. Cela pouvait être un décès, une naissance, un mariage, une alerte au danger.

Ces instruments de musique sont utilisés selon les traditions ancestrales de chaque département ou tribut au Congo, à l'instar du « Ngoma » ou tam-tam chez les Kongo. Les batteurs parcouraient le village pour annoncer le message ou les événements importants. Les messagers étaient accompagnés par les sons codifiés pour véhiculer des informations importantes.

La démarche informative est la même chez les Tékés qui eux affectionnent plus l'utilisation des cornes d'animaux au rythme mélodieux des griots messagers. Ce qui les différencie des Bangalas, communément appelés les Nordistes, en l'occurrence ceux de la Sangha et de la Likouala qui usaient du « Lokole », un instrument à membranes dont la portée est plus large en terme de résonance.

Chez les Mbochis, le « Ntoma » ou le sage messenger, habillé coutumièrement avec le konga, avalait les kilomètres à pied pour atteindre d'autres villages et accomplir son devoir. Ceux qui le rencontraient sur le chemin avaient de la matière pour faire

de la bouche à oreille afin que soit atteinte une grande masse. Outre ces instruments sonores, d'autres moyens occupaient une place importante dans la communication entre la population. Ce sont les signes, moyens de communications muets bien assimilés par la population qui interprétait allègrement les messages codés, entre autres, les balises des chemins, les informations précises et les interdits.

Cependant pour les riverains, la besogne était moins pénible avec l'utilisation de la pirogue. Au large du fleuve ou des rivières, les crieurs passaient les messages de village en village puis nuitamment un grand feu remarquable était allumé pour transmettre l'information.

Toutes ces pratiques se sont plus ou moins dissipées avec l'arrivée du Blanc qui a facilité les moyens de communication via la phonie, comparable au Motorola utilisé par les forces de l'ordre et les services postaux.

En effet, la population alphabétisée pouvait avoir les nouvelles des proches via la lettre. Malheureusement l'attente qui dépendait des trafics fluvial, aérien, routier ou ferroviaire était longue.

Lien social entre la population, le téléphone dont la création remonte au XIX^e siècle par Alexander Graham Bell a révolutionné le monde de la communication. En temps réel, deux individus peuvent échanger en toute quiétude sans intermédiaire. Très utilisé par les grandes entreprises de l'époque, il gagne peu à peu les ménages quelques décennies après l'indépendance. Le secteur de la téléphonie a connu une ascension remarquable à partir des années 1990. Du fixe, il passe au mobile pour le bonheur des usagers qui connaîtront au fil du temps plusieurs générations de téléphones mobiles



allant du G1 au G5 aujourd'hui. Une évolution spectaculaire qui a commencé à partir des années 2000, année lumière qui s'apparente à l'éclosion de l'internet au Congo.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses canadiennes de développement international 2030

Le programme bourses canadiennes de développement international 2030 (BCDI 2030) offre des possibilités d'éducation et de formation de qualité au Canada, y compris la formation professionnelle et technique. Le programme vise à améliorer l'accès à l'enseignement supérieur et à renforcer le développement social et économique des vingt-six pays admissibles au BCDI 2030.

Financé par Affaires mondiales Canada, le programme de huit ans (2022-2030) est adapté aux besoins des pays partenaires et met l'accent sur des domaines prioritaires liés aux objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. Son objectif principal est de réduire les inégalités et de soutenir l'amélioration de la vie des participantes et des participants ainsi que de leurs communautés.

Environ 600 boursières et boursiers des pays partenaires recevront des bourses d'études et de formation au Canada, dont au moins 51 % de femmes. Ils acquerront des compétences, des connaissances et des expériences qui les aideront à évoluer sur le marché du travail et à devenir des actrices et des acteurs du changement au sein de leurs communautés. À leur retour, ils contribueront au développement social et économique de leur pays.

ADMISSIBILITÉ

L'admissibilité au programme du BCDI 2030 ne se fait pas sur une base individuelle mais via un partenariat de projet établi entre un établissement d'enseignement supérieur (EES) canadien et un EES provenant de l'un des vingt-six pays admissibles. Les EES canadiens et partenaires qui verront leur projet financé effectueront eux-mêmes les démarches pour lancer l'appel à candidatures pour l'octroi des bourses d'études au Canada et feront la sélection des boursières et boursiers. Cette sélection se fera sur la base de critères de sélection établis par les EES participants, en conformité avec les modalités du programme BCDI 2030 et les critères d'admission aux programmes d'études.

PRÉSENTATION DE LA CANDIDATURE

Les individus ne peuvent pas s'inscrire di-

rectement au programme BCDI 2030. Les candidates et candidats doivent ainsi déposer leur candidature auprès des partenaires internationaux.

Pour en connaître davantage, veuillez explorer nos projets et contacter les personnes ressources identifiées pour chacun des projets de bourses d'études au Canada.

Pour en savoir plus, visiter le bcdi2030.ca/fr/.

Le programme BCDI 2030 vise à garantir que les femmes et les hommes bénéficient d'un accès inclusif et équitable à un large éventail de possibilités d'apprentissage.

CONTACTEZ-NOUS AVEZ-VOUS DES QUESTIONS?

Consultez les questions fréquemment posées sur le programme : FAQ - BCDI 2030. Veuillez communiquer avec l'administrateur de la bourse par courriel à info@bcdi2030.ca.

Par Concours

Arrêt du tabac

La rechute fait partie du processus

Novembre marque traditionnellement le mois sans tabac. Si l'objectif est de tenir la cigarette éloignée tout au long de novembre, et bien au-delà, il ne faut pas être trop dur avec soi-même en cas de rechute, que ce soit dans quelques jours ou dans plusieurs mois. Christiane Pochulu, vice-présidente de Santé respiratoire France et d'Alliance contre le tabac, explique pourquoi les rechutes dans le sevrage font partie du processus d'arrêt du tabac.

La rechute est une expérience douloureuse pour les fumeurs. Les statistiques montrent qu'elle survient entre quatre et six fois au cours du processus d'arrêt. Les addictologues considèrent même qu'elle fait partie de « l'aventure » de l'arrêt du tabac. La rechute est donc la norme, et non l'exception. « Ce terme d'aventure est bien choisi, explique Christiane Pochulu, patiente experte souffrant d'une BPCO (bronchopneumopathie chronique obstructive), car chaque tentative d'arrêt représente une occasion d'apprendre et de découvrir comment se libérer de la nicotine. Le jour où l'on arrête définitivement, on s'appuie sur l'ensemble de ses expériences passées. »

Les rechutes, une étape vers le sevrage tabagique

Comme l'assure Christiane Pochulu, la rechute pendant le

sevrage tabagique n'est ni une malédiction ni une incapacité personnelle à arrêter, ni même un manque de volonté. C'est une étape de l'aventure. « Peut-être une situation vous a-t-elle piégé, ou bien une émotion forte vous a submergé : trop de joie, de tristesse, de stress ou de colère ? Vous avez alors allumé une cigarette, pour vous consoler, vous détendre ou même vous récompenser. Ou peut-être que la méthode que vous utilisez pour arrêter de fumer n'est pas celle qui vous convient. Les substituts nicotiniques, par exemple, sont efficaces tant qu'ils sont utilisés, mais leur effet ne dure pas au-delà. »

Rechuter est une occasion d'apprentissages. Mais lesquels ?

Vous avez rechuté et la culpabilité vous ronge. Vous vous sentez malheureux. Pourtant, même si



sortir du tabagisme vous paraît lointain, voire impossible, détrompez-vous : la bonne nouvelle est que vous n'avez rien perdu. Vous avez même progressé. Parvenir à vous libérer du tabac reste tout à fait possible et Christiane Pochulu a listé quatre enseignements dont il faut prendre conscience :

À travers ces rechutes, vous avez acquis de l'expérience et de pré-

cieuses leçons. D'abord, vos tentatives pour arrêter de fumer vous ont permis de vous familiariser avec les symptômes du sevrage, qu'ils soient physiques ou émotionnels, agréables ou difficiles. Vous avez aussi compris que, bien qu'il s'agisse d'une étape délicate, elle n'est que temporaire. Vous avez réussi à repérer vos déclencheurs : ces événements heureux ou douloureux, souvent liés à des

émotions intenses, qui ont ravivé votre envie de fumer et entraîné la rechute. Vous êtes donc désormais bien plus conscient de vos vulnérabilités face à la cigarette et des pièges qu'elle vous tend. Elle semblait être une bonne amie, toujours présente et disponible, mais vous avez fini par comprendre qu'en réalité, elle est une ennemie qui ne vous veut aucun bien. Vous avez eu l'occasion de réfléchir au plan d'action que vous aviez choisi : l'avez-vous suivi à la lettre, surtout s'il avait été établi avec votre médecin traitant ou un tabacologue ? Était-il bien adapté à votre situation ? Avez-vous reçu le soutien nécessaire ? Répondre à ces questions vous rend plus averti pour éviter les pièges du tabac. Vous savez désormais que vous avez été capable d'arrêter de fumer, vous en avez fait la preuve. Alors reprenez le chemin de l'aventure !

Destination santé

Sommeil

Pourquoi j'oublie mes rêves ?

Qu'il s'agisse de rêves d'aventure loufoques ou de rencontres incongrues, on se souvient rarement de ce qui peuple notre sommeil. Comment expliquer cet oubli dès que survient le réveil ?

S'il est plutôt bénéfique d'oublier rapidement nos cauchemars, nous sommes nombreux à souhaiter nous souvenir de nos jolis rêves. D'autant que certains tentent d'en extraire des interprétations concernant leur vie ou même leur avenir. Or, la plupart du temps et pour la majorité d'entre nous, les rêves sont oubliés dès que nous ouvrons les yeux. Si l'on n'a pas encore percé la totalité du mystère derrière ce phénomène, plusieurs équipes de recherche avancent des pistes d'explication.

Éviter le trop-plein d'informations

La plupart des rêves se produisent durant une phase spécifique du sommeil : le sommeil paradoxal. Pendant cette pé-

la mémoire à long terme étaient globalement désactivées. Seule la mémoire à court terme – moins de trente secondes – reste active. Ce qui expliquerait peut-être que l'on oublie les rêves tout de suite au réveil.

Il semblerait, en outre, qu'il n'y ait pas de hasard derrière ce mécanisme. Une équipe japonaise a constaté en 2019 chez des rongeurs que certains neurones de l'hypothalamus agiraient spécifiquement en faveur de l'oubli durant cette phase de sommeil. Pourquoi ? Les chercheurs avancent l'hypothèse que ces oublis permettraient d'empêcher la surcharge du cerveau.

Inégalités

Pour autant, nous ne sommes pas tous égaux et certains d'entre nous se rappellent fréquemment de leurs rêves. Par exemple, les femmes se souviendraient plus souvent de leurs songes que les hommes, selon une méta-analyse menée en 2008 par une équipe allemande et publiée dans la revue *Journal of Sleep Research*.

D.S.



riode, l'activité cérébrale est plus intense, comme si le sujet était quasiment réveillé, alors que dans les faits, il dort profondément. Cette phase de sommeil est également appelée REM (rapid eye movement) en raison de fréquents mouvements oculaires rapides. Des chercheurs ont constaté que pendant cette phase, les zones du cerveau chargées de transférer et stocker

Arachide ou cacahuète Quelles différences ?

L'allergie à l'arachide constitue avec l'œuf, l'une des allergies alimentaires les plus fréquentes chez l'enfant. Difficile à estimer, sa prévalence serait proche de 2 %, en France. L'occasion de faire enfin le point sur la différence avec la cacahuète. Y en a-t-il vraiment une ?



Arachide et cacahuète : voilà deux mots souvent confondus ou employés sans vraiment de distinction. Pourtant, il existe bel et bien une différence entre eux : présente généralement en double dans une gousse beige réticulée, la cacahuète correspond au fruit – ou la graine – de l'arachide ! Quant à celle-ci, il s'agit de la plante légumineuse répondant à l'appellation scientifique *Arachis hypogaea*.

Huile de cacahuète !

Les possibilités de confondre les deux termes ne manquent pas : l'huile d'arachide est en fait extraite du fruit de l'arachide donc de la cacahuète ! Autre exemple : au Québec, ce petit fruit recouvert d'une pellicule brun rougeâtre est appelé... arachide ! Sans compter que l'allergie aux arachides résulte non pas de l'ingestion de la coque d'arachide mais bien de la cacahuète ! Elle est provoquée par une réaction immunologique à l'exposition aux protéines contenues dans la graine d'arachide. Elle se manifeste par des symptômes de types respiratoires, cutanés et/ou digestifs, pouvant

aller jusqu'à un choc anaphylactique, une urgence absolue.

Arachide cachée...

Au quotidien, les patients concernés pratiquent généralement ce que les spécialistes appellent un « régime d'éviction », selon la gravité des symptômes, à discuter avec son allergologue. Mais la vigilance reste de rigueur en permanence Et pour cause, l'arachide peut être cachée dans de nombreux produits alimentaires industriels. Mais pas seulement. Les patients concernés doivent aussi prêter attention aux médicaments et aux produits cosmétiques dans lesquels de l'huile d'arachide peut être employée comme excipient !

Les patients comme leur entourage se voient régulièrement conseillés de lire scrupuleusement les étiquettes des produits. Y compris au restaurant, d'ailleurs, où il ne faut pas hésiter à demander à se rendre en cuisine pour accéder à l'étiquette de la bouteille d'huile utilisée par exemple pour faire cuire les frites !

D.S.



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIACTV NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ LE QR CODE

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
 Brazzaville - République du Congo
 (+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

Plaisirs de la table

Le poivre de Penja, une épice africaine au goût unique

Parmi les épices africaines les plus renommées, le poivre de Penja, originaire du Cameroun, occupe une place de choix. Cette épice de renommée mondiale se distingue par son goût unique et son caractère authentique, qui en font un ingrédient incontournable de la gastronomie africaine et internationale. Découvrons ensemble les particularités de cette épice d'exception, ses bienfaits, ainsi que son impact économique et culturel.

Le poivre de Penja provient de la région éponyme, située dans l'ouest du Cameroun, où il est cultivé sur des terres volcaniques riches en minéraux. Ce terroir confère au poivre un goût et un arôme distinctifs, alliant des notes boisées, fruitées et parfois légèrement musquées. Les grains de poivre de Penja existent en plusieurs variétés – noir, blanc et rouge – chacune offrant des saveurs et des utilisations culinaires spécifiques.

Grâce à la qualité de ses grains et à la méthode de culture traditionnelle employée, le poivre de Penja a reçu, en 2013, l'appellation d'origine protégée (AOP). Ce label garantit l'authenticité de ce produit d'exception, désormais prisé des chefs et gastronomes du monde entier.

Un épice aux nombreux bienfaits

Outre ses qualités gustatives, le poivre de Penja possède de nombreuses vertus pour la santé. Riche en antioxydants, il contribue à lutter

contre le vieillissement cellulaire. Sa forte teneur en pipérine favorise également la digestion et stimule le métabolisme, aidant ainsi à la gestion du poids. Le poivre est par ailleurs reconnu pour ses propriétés anti-inflammatoires, ce qui le rend bénéfique pour les personnes souffrant d'arthrite ou de douleurs musculaires.

La culture du poivre de Penja représente une source de revenus importante pour les producteurs locaux et contribue au développement économique de la région. En effet, le marché de cette épice ne cesse de croître, notamment à l'international où la demande est en forte hausse. Cette notoriété croissante a permis aux producteurs camerounais de structurer leur filière et de renforcer leurs compétences pour répondre aux standards de qualité internationaux.

Le poivre de Penja dans la gastronomie Internationale

Aujourd'hui, de nombreux chefs de renommée mondiale intègrent le

poivre de Penja dans leurs créations culinaires. Que ce soit pour rehausser un plat de viande, sublimer des légumes grillés ou encore ajouter une touche d'exotisme à des desserts chocolatés, le poivre de Penja s'adapte parfaitement à une multitude de préparations. Sa richesse aromatique en fait un atout de choix pour les cuisines du monde entier.

Le poivre de Penja incarne l'authenticité et la richesse des produits du terroir africain. En plus d'enrichir la gastronomie, cette épice africaine contribue au développement économique de toute une région et valorise le savoir-faire traditionnel des producteurs locaux. Cette précieuse épice continue de conquérir les cuisines du monde entier, représentant

fièrement le Cameroun et, plus largement, le continent africain.

En optant pour le poivre de Penja, les consommateurs participent non seulement à la découverte de nouvelles saveurs, mais aussi au soutien d'une filière locale respectueuse de l'environnement et des traditions.

Samuelle Alba

RECETTE

Bouillon de poisson-chat

INGRÉDIENTS

- 1 poisson entier
- 3 tomates bien mûres
- 1 oignon
- 2 gousses d'ail
- 1 poivron vert
- 1 piment (facultatif, selon votre tolérance au piquant)
- 1 morceau de gingembre frais (environ 2 cm)
- 1 bouquet de persil ou d'oseille
- 1 cube bouillon de poisson ou de légumes
- 1 litre d'eau
- 2 cuillères à soupe d'huile de palme ou d'huile végétale
- Sel, poivre et autres épices (poivre blanc, feuille de laurier)

PRÉPARATION

Préparer le poisson : Nettoyez soigneusement le poisson, videz-le et rincez-le à l'eau claire. Coupez-le en morceaux si vous le souhaitez, et laissez-le mariner avec une pincée de sel et un peu de poivre pendant environ 10 minutes.

Préparer les légumes : Émincez l'oignon, hachez l'ail et le gingembre, et coupez les tomates ainsi que le poivron en petits dés. Le piment peut être laissé entier pour ceux qui préfèrent un bouillon légèrement épicé, ou coupé pour un goût plus relevé.

Cuisson du bouillon : Dans une grande marmite, chauffez l'huile à feu moyen. Faites revenir les oignons, l'ail, et le gingembre jusqu'à ce qu'ils deviennent translucides. Ajoutez ensuite les tomates, le poivron, et le piment. Laissez mijoter pendant environ 5 minutes en remuant régulièrement pour que les tomates se réduisent en sauce.

Versez l'eau dans la marmite, ajoutez le cube bouillon, la feuille de laurier, et ajustez l'assaisonnement avec du sel et du poivre.

Laissez bouillir pendant 10 minutes, puis ajoutez le poisson. Réduisez à feu doux et laissez mijoter 15 à 20 minutes, ou jusqu'à ce que le poisson soit bien cuit et tendre. Ajout des herbes : Avant de retirer du feu, incorporez les feuilles de persil ou d'oseille pour parfumer le bouillon, et laissez cuire encore 5 minutes.

Samuelle Alba



SOLUTION :
Le mot-mystère est : FARANDOLE

F	E	S	S	E		A	B	A	T
A	N	E		F	I	N	A	L	E
I		N	E	F	L	E		T	U
B	O	T	T	A		T	R	O	T
L	U		A	R	C	H	E		O
E	R	I	G	E	E		I	O	N
	S	U	E		C	E	N	E	
E		L		Y	I	N		I	F
T	H	E	S	E		C	A	L	E
A	U		A	N	T	A	N		I
B	E	N	I		U	N	I	O	N
L		U	N	I	R		M	U	T
E	U	E		E	C	R	E	T	E

B	D	P	P	U	F					
M	I	L	I	E	U	R	E	N	D	U
D	E	S	T	I	N	A	T	I	O	N
C	O	N	T	U	S	I	O	N	D	E
N	A	R	V	A	L	A	B	U	S	
O	N	A	A	R	E	A	T			
E	P	I	D	E	N	O	N	C	E	
B	R	U	T	E	C	A	T	C	H	
T	E	M	P	O	A	O	U			
M	A	O	B	O	U	R	G	T	E	
D	I	V	E	R	T	I	E	S	H	
D	E	S	O	L	E	E	S	A	P	E
P	I	L	R	U	V	A	R			
S	T	A	L	I	N	E	A	E	R	A
E	U	E	S	Z	I	N	Z	I	N	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°211 •

9	3	4	1	2	6	5	7	8
6	8	1	5	9	7	2	3	4
2	5	7	3	4	8	6	9	1
1	6	9	7	8	4	3	5	2
3	7	8	2	6	5	1	4	9
4	2	5	9	1	3	8	6	7
8	9	6	4	3	1	7	2	5
7	1	2	6	5	9	4	8	3
5	4	3	8	7	2	9	1	6

• SOLUTION DE LA GRILLE N°224 •

3	8	7	2	4	1	9	6	5
6	1	4	3	9	5	8	2	7
9	2	5	6	7	8	1	3	4
4	6	1	9	8	2	7	5	3
2	3	8	4	5	7	6	1	9
7	5	9	1	6	3	2	4	8
8	7	3	5	1	6	4	9	2
1	4	2	8	3	9	5	7	6
5	9	6	7	2	4	3	8	1

MOTS CASÉS 10X13 - N°222

- 2 LETTRES**
AN - CE - ES - LE - LI - OI - RA - SA
- 3 LETTRES**
ANE - ARA - ECU - EGO - ERE - FEU
- NON - RAP - RDA - TUS - UNE
- 4 LETTRES**
AIRE - GAIE - INCA - OBLO - OSSU -
RIEN - RUSE - SEAU - SPOT - USEE
- 5 LETTRES**
AILEE - ALUNI - DIESE - EQUIN -
FELON - FENIL - FEULE - NIAN -
QUEST - PEALX - QUELS - RASEE -
SANTE - UNTEL - UTILE - XENON
- 6 LETTRES**
EPUISE - LEVEES - SAQUER - TAPA-
GE - TRAFIC - UTERUS - VISION

MISÉRABLE DARRIN IL TOMBE DU CIEL	ERRANT GÉNIE MUSICAL	SURHOMME EST FEROCE IL EST GRAND VACHETTE	VAUDE À GRILLER	MATRIMON DE VAINCRE ÉVOR-TAMENT	HURTLE RECLA DESSIN
PAS TIRE CLAIR QUÊTE DE L'OR			RAC EN GÈRE LONG SARATHI		PUNTION
REPETITION	GROSSE VOTURE TYPE FARFELU			PLUS À MANGER DROGUE	
MENS PARI ATTLA PASSAGE AU VERT		NOTE DE MUSIQUE BERCEAU DE LA MATA	PAR COC	PERSONNEL MICROBE	
		A DEH DERNI ENTRE 2 PORTES			DESSERT ITALIEN
MEMBRE DE L'OR CHRISTIE	VALET	DÉMONS-TRATIF ORIGINE	AUTOUR D'ORISSAS VILLE D'ESPAGNE		
				ROUGE EN EGYPTÉ POINT CARDINAL	
FRÈRE DE CAIR ELLES FONT CENTURE			ENTRÉE DE LA FORÊT CHAÎNE TV		PIEMON
					BANDE RADIO BARRÉ GÉNÉRIQUE
MEMBRE DE LA FAMILLE MÉPRANALE		DÉMONS-TRATIF DANS LA GABINE		SPUSE CONSERVATION	
		MARQUE DU TEMPS			CUBES
MULTITUDE			COUCHE		

B	A	L	I	S	E	E	H	C	O	R	C	I	N	A
D	E	S	I	R	B	G	H	I	P	P	I	Q	U	E
E	L	L	I	U	O	R	T	A	P	E	M	R	E	G
C	E	M	F	S	O	A	N	R	C	O	Y	O	T	E
A	L	F	A	M	P	T	V	E	R	D	I	C	T	G
D	L	P	E	S	H	I	P	N	A	A	E	M	R	
E	I	D	N	E	X	N	I	O	S	K	N	R	A	E
N	U	A	O	Q	L	I	E	N	U	I	I	U	R	N
T	E	N	T	U	Y	D	M	C	R	M	M	R	O	A
A	F	G	O	O	C	E	O	E	Y	B	A	R	Q	D
M	O	E	C	I	U	M	N	R	P	G	L	U	U	I
I	R	R	N	A	R	Y	T	O	A	U	E	O	I	N
L	U	E	Y	T	O	C	E	B	P	D	M	F	N	E
C	M	O	C	A	B	A	T	S	U	C	O	R	C	D
A	J	B	A	S	I	L	I	C	R	A	T	A	V	A

- ANICROCHE
- ANIMAL
- AQUEDUC
- AVATAR
- BAGARRE
- BALISE
- BASILIC
- BECOT
- BLOND
- BUFFLE
- CHROME
- CINEMA
- CLIMAT
- COTON
- COYOTE
- CROCUS
- DANGER
- DECADENT
- DESIR
- ELDORADO
- FEUILLE
- FORUM
- FOURRURE
- GERME
- GRATIN
- GRENADINE
- HIPPIQUE
- JOYAU
- MAROQUIN
- MIKADO
- PANTHEON
- PAPYRUS
- PATIO
- PATROUILLE
- PIEMON
- PONEY
- RENONCER
- SAPIN
- SEQUOIA
- TABAC
- TYRAN
- VERDICT

• SUDOKU • GRILLE N°212 • DIFFICILE

1			5					
8		4		9	2			1
	5	7	3					
						3	4	
3		8				6		9
	1	9						
				6	8	2		
5			8	7		1		4
					4			7

• SUDOKU • GRILLE N°225 • FACILE

3	1	4			9			5
	8	2	5			9	1	
9				2		7		
					3	7	6	8
				6		5		
	3	1	9	4				
		8		9				6
	6	9			2	3	7	
1			4			8	9	2

A cœur ouvert

« L'orgueil et le mépris »

Il y a sur la Terre des hommes un mal qui appauvrit les âmes. Un mal si profond et si répandu qu'il rend l'expérience des hommes sur Terre fade et bien triste malgré les éclats de joie rares qui ponctuent leur chemin. Loin des regards, les cœurs saignent, la solitude pèse, l'orgueil et le mépris enferment dans cellules scellées au cadenas.

Le mépris est un mal très répandu sur Terre. Il résulte en général d'un manque d'amour de soi, d'estime personnelle, d'empathie envers soi et envers les autres. Le mépris est monnaie courante dans les relations, elle fait s'éteindre les ardeurs et garde dans la petitesse tout ce qui était appelé à la grandeur.

Le mépris part d'un fait simple : se croire ou se vouloir supérieur aux autres parfois au point de croire que le fait d'entraver leur chemin ou ne pas le leur ouvrir quand le devoir ou la responsabilité nous en revient nous garde dans une pole position par rapport à eux. Le mépris ou l'art de prendre les gens de haut est une erreur que nombreux commettent et qu'un jour ils regrettent, d'une façon ou d'une autre.

Personne n'attend indéfiniment un élément lambda pour

atteindre sa pleine réalisation personnelle. Lorsqu'une porte se ferme, une autre s'ouvre. Nul n'est indispensable sur Terre, mais la contribution de tous est bienvenue et nécessaire. Et si certaines âmes, certaines histoires marquent plus que d'autres, elles préparent et disposent dans tous les cas à des meilleures expériences ultérieures pour la simple et bonne raison qu'elles ont ouvert la porte sur une nouvelle dimension, sur de nouveaux possibles.

C'est une erreur de croire que le monde va s'arrêter de tourner pour un « non » donné, ou un obstacle qu'on élève sur le chemin d'une personne. On la rend simplement plus forte. Et ce n'est pas pour rien que tous aspirent à la reconnaissance, à la distinction, à l'élévation. Ils le font pour la simple et bonne raison que sur Terre, les hommes ne respectent pas les hommes.

Le faire devient le moyen par excellence d'exister au moins pour une personne sur Terre alors que l'être est le seul moyen pour lequel on existe au moins pour une personne dans le Ciel. Les gens font, refont et tombent dans une surenchère du faire pour obtenir des acclamations, et dans le fond, pour obtenir de la reconnaissance, qui n'est qu'une forme parmi tant d'autres de respect. Aimez les gens pour ce qu'ils sont.

L'avoire et le faire ne renseignent en rien sur l'authenticité d'une personne, sur sa capacité à aimer les autres, sa résilience face à l'épreuve. Et qu'importe le niveau de reconnaissance ou d'argent que l'on obtient, ni l'une ni l'autre n'achète la vertu, le comportement, les dons, les charismes, le talent, la maîtrise de soi et la détermination.

Princilia Pérés

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous êtes concentré et mobilisé sur vos objectifs. Vos projets rencontrent un franc succès et vous emmènent vers des endroits inattendus, notamment dans le domaine amoureux. Vous ouvrez votre cœur.

Lion
(23 juillet-23 août)

Un retour à l'essentiel vous mettra dans de très bonnes dispositions pour les jours à venir. Vous profitez de moments de complicités en famille ou entre amis et y trouvez toute l'énergie nécessaire pour aller de l'avant.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous êtes organisé et on vous reconnaît une efficacité redoutable. Vos qualités de meneur vous démarquent et attirent l'attention sur vous. De très beaux projets se mettront en route.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous saurez vous entourer des bonnes personnes, des échanges vous feront grandir et ouvrir votre esprit. L'expérience de vos proches sera importante pour guider la vôtre, tous ces échanges seront fructueux.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre curiosité vous mène vers de nouvelles passions, vous vous impliquerez dans de beaux projets qui seront là pour rester. Accueillez le changement comme il vient, rien ne sert de lutter.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Soyez raisonnable ces jours-ci, les incertitudes perdurent et la chance n'est pas toujours de votre côté. La prudence sera mise. Célibataires, une rencontre égayera votre vie sentimentale.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Une personne pourrait vous mettre des bâtons dans les roues, soyez vigilant aux jalousies que vous pourriez provoquer. Il faudra privilégier le dialogue dans les situations conflictuelles, soyez franc.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous vous dépassez chaque jour un peu plus et faites preuve d'un courage sans faille. Cette semaine, vous franchissez des étapes importantes et consolidez vos relations. De beaux projet vous tendent les bras.

Poisson
(19 février-20 mars)

Vous attaquez une semaine à plusieurs vitesses, vous serez amené à vous dépasser puis ce sera l'heure du réconfort. Cette dynamique, surprenante dans un premier temps, vous satisfera. Vous progressez, les graines que vous avez semées commencent à

Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous avez tendance à vous montrer fermé d'esprit. À force d'être trop à cheval sur vos principes, vous passez à côté de belles choses. D'une forme olympique, vous vous portez volontaire pour beaucoup de choses.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Avec le Soleil encore dans votre signe, vous en profitez pour faire grandir les projets qui vous tiennent à cœur. Vous vous montrez visionnaire et enthousiaste. En amour, vous cherchez à renouer et à rattraper vos erreurs.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous manquez de discernement sur certains aspects de votre vie affective. Il vous arrivera de remettre en question ce que vous pensiez évident. Ne vous découragez pas pour autant et continuez de creuser les questionnements qui vous hantent.



DIMANCHE
10 NOVEMBRE 2024

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Pharmacies de jour
Lucethalia (Ex-Sainte Bénédicte)
Terinkyo
Lys Candys (Kin-soundi)
Jumelle II

Pharmacies de nuit
Grand Séminaire
Rond-point Makélé-kélé
Kisito
Château d'eau Goline

BACONGO

Pharmacies de jour
Tahiti
MG Eve
Blanche Gomez

Pharmacies de nuit
Sandza
Prosper
Commission
La Glacière

POTO-POTO

Pharmacies de jour
Centre (CHU)
Mavré
Franck
Continental

Pharmacies de nuit

Péniel

POTO-POTO

Exaucé
Alex
Les Anfes

MOUNGALI

Pharmacies de jour
Céleste
Loutassi
Sainte Rita
Emmanueli
Patrice

Pharmacies de nuit

Celmesterica et Jenny
Délivrance
Jagger
Boueta Mbongo
La Renaissance
Liema
La Grâce

OUENZÉ

Pharmacies de jour
Béni (ex-Trois martyrs)
Marché Ouenzé
Rosel
Relys

Pharmacies de nuit

Sophiana
Désir
Tsieme (ex Galesy)
Ebina
Boueta Mbongo
Coronella

TALANGAI

Clème
Marché Mikalou
Yves

Pharmacies de nuit

Esplanade
Saint Robert
Galy
Jaque Rufin
Père Emerauce
Immaculé
Eckodis
Louanges
Lycée T.Sankara
Croix Saite

MFILOU

Pharmacie de jour

Santé pour tous

Pharmacies de nuit

El Rodriguo
Ô Océanne
Bethesda
Nuit Exode

D.JIRI

Pharmacies de jour

Trésor
Miriale
Île de beauté
Keylon
La Florale
Bass
Exodus

Pharmacie de nuit

Oasis

MADIBOU

Pharmacies de jour

L'Oracle Divin
Farata-Honoris (Ex-Reich Biopharma)

Pharmacie de nuit

Nuit Victorieuse